

Fraternité Angoulême-Koudougou

Compte rendu de la rencontre du 20 octobre 2025. Maison paroissiale Confolens

L'accueil des fraternités a eu lieu à partir de 9h30 avec les boissons chaudes.

En introduction l'assemblée a lu la prière pour le Burkina.

Pour des raisons pratiques le père Roger Kologho est intervenu le matin. Il lui était demandé de préciser les conditions de ses études à Rome et le thème de celles-ci. Ci-joint son compte rendu complet qui permet de répondre aux questions que nous nous posons sur l'envoi des prêtres burkinabé aux études à Rome ou dans quelques villes européennes.

Après les échanges avec lui, tous les participants ont rejoint l'église St Maxime de Confolens pour l'Eucharistie. L'abbé Michel Fernandez a célébré avec les abbés Gabriel du Cameroun, Delphin de Madagascar, tous deux résidents "Fidei Donum" à Confolens, l'abbé Gustave, du Burkina, curé de Ruffec et l'abbé Roger en vacances à Confolens. Belle cérémonie qui nous a rappelé que nous étions tous frères en Christ. La Messe avait été préparée par Maryvonne Quesne de la paroisse de Confolens, les intentions par les membres de Notre Dame des Terres de Haute Charente. La prière de la semaine missionnaire mondiale a été lue par tous en fin de célébration.

La salle à manger a été un peu trop petite pour accueillir tous ceux qui ont partagé le repas et les nombreux plats ont rassasié tous les convives!

En début d'après-midi les membres de la fraternité Notre Dame des Terres de Haute Charente ont présenté un diaporama reflétant leurs activités et actions en faveur de la paroisse de La Toden. Puis La fraternité Confolens-Léo a fait de même.

Le débat s'est instauré ensuite sur les différents points bien souvent évoqués lors de ces rencontres

--**l'envoi de colis**: l'envoi coûte cher, est-ce bien utile ? Ne vaut-il pas mieux envoyer de l'argent, comme certains prêtres ou religieuses burkinabé le demandent? Quelle visibilité alors? Les paroisses accueillant des déplacés sont bien contents des envois.

Faute de rajeunissement de main d'œuvre, la gestion pour l'envoi de colis devient difficile. D'autre part les douanes deviennent plus pointilleuses... Les fraternités demandent la liste précise des produits interdits. D'autre part il est décidé de ne faire qu'un conteneur pour l'envoi de colis par an, le dernier du mois d'octobre de 60m3 n'a pas été rempli alors qu'il a été payé comme plein. La fraternité Confolens -Léo a émis le souhait d'un conteneur en octobre suite à l'accueil des prêtres burkinabé en vacances à Confolens ou dans une autre ville française durant l'été.

---les communications entre frères et sœurs burkinabé et charentais

Les échanges ont lieu par téléphone (WatsApp) surtout avec les prêtres, mais parfois il y a trop peu ou pas de communication. Difficile de nouer des relations avec des laïcs. La mutation des prêtres dans les paroisses burkinabé ne facilitent pas toujours la permanence des liens. (Comme en Charente, les prêtres ne s'impliquent pas ou peu dans la fraternité). Accueil régulier des prêtres à

Confolens. L'absence de séjours charentais dans le diocèse de Koudougou ne facilite pas ces échanges ni le "retour " aux paroissiens d'un vécu enrichissant.

---Situation du Burkina Faso.

Des progrès ont été réalisés dans la sécurisation du pays; quelques travaux routiers également. Certains déplacés regagnent leur région mais beaucoup reste accueillis dans le sud du pays. La vie économique est ralentie et les produits restent chers. Les pluies ont été bonnes sur l'ensemble du pays ce qui augure de bonnes récoltes vivrières... La difficulté est l'obtention de visas.

L'abbé Michel Fernandez, curé du lieu et prêtre accompagnateur de la fraternité Angoulême Koudougou a conclu la rencontre en disant l'importance de ces rencontres diocésaines pour être en lien profond avec nos frères et sœurs burkinabé mais aussi en lien les uns avec les autres dans nos fraternités.

Conclusion

Toutes les fraternités ne participent pas à ces rencontres ; leur absence étant liée à diverses raisons sans doute...mais celles qui restent "vivantes" commencent à fatiguer. Ne pas lâcher mais tenir comment? Certains émettent le vœu d'un colloque, d'autres d'un séjour de jeunes à Koudougou... Il est proposé une rencontre diocésaine au printemps à Cognac dont la fraternité n'existe plus depuis des années ... *Marie Juliette Chéné et Marie Thérèse Vignaud*

"Les plus beaux arbres poussent dans des endroits escarpés "(Burundi)

"C'est l'amour sincère de Dieu qui, seul, peut amener l'homme à aimer et à respecter son prochain, que qu'il soit. Seul, il peut fonder la paix dans les esprits et dans les cœurs et de là, la faire régner dans les relations humaines."

"Fraternité, cela veut dire:
Voici le pain, partageons-le ensemble.
Voici le vin, j'en ai laissé pour toi.
Fraternité, cela veut dire:
Deux mains qui se touchent,
Deux regards vers le même idéal.
Fraternité, cela veut dire
Epaule contre épaule dans la lutte,
Cœur contre cœur dans la peine.
Fraternité: le plus beau mot à partager
Entre tous les Peuples de la terre."